



S O R T I E D E S 1 9 e t 2 0 A O U T 1 9 8 7

=====

La sortie d'AOUT s'étalait sur deux jours les 19 et 20. Après avoir traversé la DOMBES, de MEXIMIEU à PONT DE VEYLE, c'est une courte halte à Saint André le BAGE. Là l'église est celle d'un prieuré dépendant de TOURNUS et datant du XII^{ème} siècle, avec un très beau clocher octogonal à bandes et arcatures lombardes, une façade à deux niveaux d'arcatures. Fermée pour une exposition de peinture, nous n'avons pu admirer à l'intérieur sa nef unique sous charpente, avec une croisée sous coupole et transept débordant avec absidiole.

Après avoir traversé la SAONE, nous pénétrons en BOURGOGNE du Sud. A AZE visite des grottes, site classé, avec rivière souterraine, concrétions diverses et excentriques. Dans la première partie de la grotte sont exposés des vestiges d'occupations successives : allant des civilisations paléolithiques au Moyen âge. Ensuite c'est la visite du Musée, où sont exposés plus de 2000 pièces, qui retient l'attention de tous.

Après le repas tiré du sac, sur le site même d'AZE, en route pour le village de BLANOT.

BLANOT est construit sur l'emplacement d'une nécropole mérovingienne, (dont il subsiste quelques sépultures) et autour de son église du XI^{ème} siècle, intégrée à un prieuré clunysien, reconstruit au XV^{ème} siècle. Clocher et abside sont à décor lombard: le clocher sur coupole avec travée rétrécie, et l'abside en cul de four.

Les châteaux sont nombreux dans cette région, mais rares sont ceux qui accueillent le visiteur. Aussi nous avons profité des portes ouvertes à la visite, au château de CORMATIN. Construit à partir de 1605, CORMATIN reste le seul château en FRANCE à présenter, exceptionnellement conservés, les appartements d'un grand seigneur de LOUIS XIII. La richesse du décor intérieur, cheminées de bois sculptées, lambris, plafonds à la Française ou à l'italienne, peintures merveilleusement sauvegardées, s'oppose à l'architecture d'une élégante sobriété. Les plus courageux font le tour du château et des douves par le parc ombragé. CHAPAIZE nous est signalé de loin par son clocher qui domine la campagne de ses 35 mètres de hauteur. L'église à trois nefs est une remarquable réussite des maîtres d'oeuvre du premier art roman: En façade décor lombard caractéristiques, chevet du XII^{ème} siècle, nefs et clocher fin X^{ème} siècle. Piles rondes terminées par des triangles renversés, grandes arcatures de plein cintre, coupole sur 4 piles. Nous avons réservé notre dernière visite de la journée, au village de BRANCION.

A BRANCION les vestiges sauvegardés sont datés du X au XIV^{ème} siècle. Après avoir pénétré dans le village par la porte d'enceinte. Nous visitons le vieux château de BEAUFORT, ses murailles en "arêtes de poisson" donne encore une idée saisissante de ce qu'était cette forteresse à l'apogée de sa puissance. Du haut du donjon, les plus courageux peuvent jouir d'un panorama imprenable sur le village et la vallée de la GROSNE. Le village avec ses vieilles maisons, ses halles et son église du XII^{ème} siècle, avec nef centrale aveugle, en berceau brisé, sur doubleaux. Collatéraux à voûtements non iniformes. Croisée sous coupole. transept débordant avec absidioles, abside en cul de four brisé. Les fresques, une dizaine, sont assez bien conservées, elles datent du XIV^{ème} siècle (1325 - 1330) règne du Duc EUDES IV de BOURGOGNE.

Plus que quelques kilomètres pour rejoindre TOURNUS, où sont retenu au Motel du clos MOURON, repas du soir, chambre et petit déjeuner.

Le 20 des 9 heures du matin nous sommes tous réunis, place des arts pour une visite organisée avec un guide de l'ABBAYE SAINT PHILIBERT et du vieux TOURNUS.

SAINT PHILIBERT DE TOURNUS

HISTORIQUE

- 178 Martyre de St. Valérien, un petit monastère s'établit à la fin du IV^{ème} siècle au lieu où il fut décapité.
- 875 Ce monastère est concédé par Charles le Chauve aux moines de St. Philibert qui, chassés de Noirmoutier par les invasions des Normands, amènent les reliques de leur saint patron.
- vers 950 Début de la construction de l'abbaye (crypte et narthex), l'église primitive ayant été détruite par les Hongrois en 937.
- 1007 Un incendie détruit la nef, sa reconstruction dut être faite en deux temps, la voûte daterait de la fin du XI^{ème} siècle.
- ou 1008 XII^{ème} Restauration du chœur et construction des deux clochers.
- 1498 Les abbés nommés par les moines sont remplacés par des abbés commendataires, ecclésiastiques qui n'étaient ni moines ni astreints à la résidence et qui seront nommés par le roi à partir de 1516.
- 1627 Sécularisation du monastère qui devient un collège de chanoines dirigés par un chanoine doyen. L'abbé n'est plus nécessairement prêtre.
- 1785 Suppression du titre d'abbaye, le dernier abbé avait résilié son titre depuis 1779.
- 1790-1802 L'abbaye échappe à la destruction car elle sert de temple de la Raison, puis aux cérémonies décennaires.
- 1802 Le Concordat en fait une église paroissiale.

VISITE

Extérieur

Façade : aspect de forteresse, décoration caractéristique du premier art roman, petit appareil irrégulier à épais joints de mortier, bandes et arcatures lombardes. Portail et assommoir du milieu du XIX^{ème} siècle.

Clochers du XII^{ème} siècle, décoration très raffinée.

Abside : bel appareil de l'abside et du chœur, plus irrégulier dans le déambulatoire et les chapelles rayonnantes à chevet plat.

Cour du cloître : observer les trois étages du flanc méridional.

Intérieur

Narthex : sombre et massif, énormes piles maçonnées, voûtes d'arêtes de la nef, en berceaux transversaux comme les arches d'un pont dans les bas-côtés.

Nef : originalité de la voûte qui permet l'éclairage direct de la nef. élévation des piles analogues à celles du narthex. Bas-côtés voûtés d'arêtes,

Collatéral sud : chapelle de Notre-Dame la Brune, œuvre de l'abbé Hugues de Fitigny XV^{ème} siècle, fresque des funérailles de l'abbé et de sa présentation au tribunal de Dieu. Statue de Notre-Dame en bois de cèdre redorée en 1860, de type byzantin, apparentée aux vierges auvergnates, milieu du XII^{ème} siècle.

Collatéral nord : trois chapelles gothiques

Chapelle des âmes du Purgatoire XV^{ème} siècle, rétable colossal provenant de l'église des Récollets.

Chapelle Ste. Anne XV^{ème} siècle

Chapelle des fonts baptismaux ou de St. Georges XIV^{ème} siècle, fresque du jugement dernier.

Chœur : évolution de l'art au XII^{ème} siècle, élégance et richesse de la décoration. Coupole surmontant une galerie ornée de 32 co-

lonnettes encadrant sur chaque face une fenêtre. Décor des chapiteaux.

Croisillon sud : Chapelle du St Sacrement et du Sacré coeur, Inscription sur la base de la colonne à l'angle du bas-coté, contre le pilastre de droite, à l'angle du déambulatoire, à 6 m; de hauteur, 2 bas-relief l'âne et le loup Xème siècle ?

Déambulatoire : voûté en berceau tournant, sur lequel s'ouvrent les chapelles rayonnantes
après la sacristie, chapelle de la Vierge immaculée (autrefois St Pierre)
chapelle de ST PHILIBERT, plaque de marbre rappelant la vie du saint et les diverses translations de son corps.
Chapelle de ST Joseph (autrefois St Benoit)
grotte de l'agonie, peinture murale la mise au tombeau.

Croisillon nord : chapelle St Ardain, reliquaire.

Crypte : Voûte en béton qui garde l'empreinte du coffrage,
chapelle rayonnante du milieu, tombeau de ST Valérien
troisième chapelle à droite, dédiée à ST Pierre, fresque du XII eme siècle restaurée à la voûte.
puits au fond de la calla.

Tribune ST MICHEL : remarquer la hauteur de la voûte en berceau, la disposition des pierres aux voûtes en demi-berceau des bas-cotés, l'arc de Gerlanus avec ses colonnes à double chapiteau (XI eme siècle).

TOURNUS Puis c'est la visite de la vieille ville :

Dans la ville ancienne, notre guide nous fait passer par des ruelles étroites, où quelques échoppes du XIV eme donnent une idée de la ville au moyen âge. Nous pénétrons aussi dans des cours Renaissance, tout au long du parcours, maisons anciennes avec fenêtres à meneaux escaliers à vis, médaillons sculptés s'offrent à la curiosité de chacun.

Peu avant midi, nous quittons TOURNUS. Un court arrêt à FARGE LES MACON où l'église du XI eme a un intérieur très voisin du MARTEX de TOURNUS, nef en berceau sur doubleaux. collatéraux à berceaux à doubleaux abside gauchement raccordée aux nefs. Clocher carré à 3 étages. Portail du XI eme.

A UCHIZY, un contretemps nous a permis de visiter en détail: l'église, le village le commerce local et même la chapelle de Saint HUMI (choeur d'une ancienne église paroissiale XII-XVIII eme siècle).

Le restaurant du village, où nos responsables avaient retenu le repas de midi, quoique jour de fermeture de l'établissement, n'avait jamais reçu notre courrier de confirmation. A notre arrivée: restaurant fermé et propriétaire absent!
Grace au boucher du pays, qui tenait à vendre ses produits et qui délégua ses aides de laboratoire, pour retrouver les propriétaires du restaurant, ce qui fut très vite fait, puisque peu après 13 heures un repas copieux, bien arrosé était servi à chacun.

Le programme de l'après-midi était réservé à la visite des fermes bressanes ayant conservé une cheminée sarrasine.

- Le champ BRESSAN à ROMENAY

- La ferme de la FOREST à COURTE qui outre sa cheminée sarrasine, recèle de nombreux témoins de la vie rurale, aujourd'hui souvent oubliés.

La dernière halte sera pour la grange du RANON à SAINT CYR SUR MENTHON. Cette ferme se distingue de toutes les autres par ses dimensions, ses magnifiques galeries de bois ouvragées et son puits couvert. La longue galerie à deux étages est constituée d'un étage bas soutenu par un très beau travail de charpente où les consoles, recreusées à l'intrados en arc de cercle donnent l'impression d'une arcature de plein cintre. La cheminée sarrasine est de type polygonal, est ajourée au sommet dans sa partie conique. Sur la porte une date : 1603

A l'intérieur se trouve encore l'archebanc sur lequel se réglèrent les promesses de mariage, les contrats, les marchés importants. Une affaire conclue sur l'archebanc c'était scrupuleusement réalisée.

Après ces deux journées bien remplies nous reprenons en soirée la route du retour au travers de la DOMBES, mais cette fois par NEUVILLE LES DAMES.

.../.....

En SEPTEMBRE, nous avons profité de la journée du 20, c'était une journée portes ouvertes, pour organiser une sortie en BUGÉY.

LE CHATEAU DE LA SERRAZ (1)

Le castel noirci par huit siècles, est assis fièrement au sommet d'un col, entre deux montagnes, sur une terrasse ombragée de vieux tilleuls, d'où la vue plane sur une partie du Dauphiné.

Par une échancrure des collines inférieures, un morceau de Rhône et les ruines du chateau de ST ANDRE, singulier contraste, car la SERRAZ, où se réfugièrent les BRIORD dépossédés par les DAUPHINS, est encore debout.

Accueillis par les propriétaires, Messieurs GRANGUILLOT, après avoir brossé à grands traits l'histoire des familles qui se sont succédés en ces lieux : BRIORD, PERRACHON, KAYR de BLUMENSTEIN (La dame noire) POUROY de LAMBERIVIERE et de QUINSONAS nous pénétrons dans l'ancien DONJON, bâtiment du XIII eme siècle qui forme l'aile de droite du manoir, avec ses épaisses murailles, Im50 à la base, où les fenêtres gothiques et les grandes cheminées parlent encore, malgré l'absence des planchers, de la richesse et de la puissance des BRIORD. Un peu plus tard, le chateau s'agrandit sur la gauche, avec une ravissante tourelle d'escalier et des fenêtres à meneaux. Cette aile est une confortable demeure du XVII eme siècle, desservie par un escalier de pierre, derrière une facade cantonnée de deux tourelles.

La salle a manger qui fut peut être l'ancienne cuisine garde encore sur le manteau de bois de sa cheminée gothique, l'écu d'or, à la bande de sable de ses glorieux constructeurs. Jadis les deux corps de bâtiment étaient réunis par un mur et des galeries autour d'une cour sombre, d'où l'on voyait à peine le ciel.

Aujourd'hui la galerie qui regardait la vallée est abattue, pour permettre à la lumière de caresser légèrement, les vieilles pierres, et leur donner la patine chaude des vieux chateaux de rêve.

Pour terminer, notre après-midi nous visitons les villages de SEILLONNAS, de VERIZIEU et de BRIORD.

(1) SEILLONNAZ - Canton de LHUIS, Arret de BELLEY.

D E U I L S

Monsieur Jean DOREL, l'un de nos fidèles sociétaires faisant partie du groupe depuis sa fondation, nous a quitté la semaine dernière. Il laissera le souvenir d'un homme d'une très grande amabilité mise au service d'une remarquable érudition.

Une délégation du groupe, a assisté à ses obsèques célébrées en l'église Saint-Clair de CALUIRE ce mercredi 9 mars 1988.

A toute sa famille nous présentons avec l'expression de notre profonde sympathie, nos bien sincères condoléances.

Ce samedi 19 Mars ont été célébrées les funérailles de Mademoiselle Maria FAVERJO en l'église de TREPT.

Plusieurs sociétaires l'ont accompagné à sa demeure dernière. Son adhésion au groupe remontait au tout début de l'association. Avec Madame FANCHON et Mademoiselle GENIN elle a régulièrement participé aux activités du groupe jusqu'à ce que la maladie l'en empêche.

Nous présentons à sa famille, nos condoléances les plus sincères.

.../....

I - La très célèbre journée des TUILLES.

Les magistrats du parlement de GRENOBLE émettent de sévères protestations contre les EDITS de MAI supprimant les garanties essentielles et demandent convocation des ETATS GENERAUX non réunis depuis un siècle et demie, LOUIS XVI les éloigne par lettres de cachet. Le 7 juin 1788 jour de marché à GRENOBLE la foule grimpe sur les toits et lance sur les soldats du ROYAL MARINE et d'AUTRICHIE tuiles et pavés bilan 20 militaires blessés 2 émeutiers tués.

Le 14 juin à l'hotel de ville de GRENOBLE se tient une réunion composée de 9 ecclésiastiques, 33 gentilshommes, 59 tiers états, ils adoptent le triple vœux qui demande au ROY :

-Le rétablissement du parlement de GRENOBLE dans tous ses droits.

-La convocation des états généraux suspendus depuis 1628 en accordant au tiers états une représentation égale à celle des deux ordres privilégiés (principe du doublement, accordé par le ROY le 27 décembre).

- La convocation des états généraux du royaume " à l'effet de remédier aux maux de la NATION "

II - L'assemblée de VIZILLE.

Le 21 juillet se tient au chateau de VIZILLE à 8 hrs du matin la grande assemblée des 491 députés du DAUPHINE pour étudier la sauvegarde des libertés de la province cette réunion se tient dans la salle du jeu de PAUME (prémonition), elle est composée de 50 ecclésiastiques, 165 nobles, 276 tiers états.

Le 2 aout LOUIS XVI rétablit les états provinciaux et annonce la convocation des états généraux pour le mois de mai 1789.

Du 10 au 28 septembre une assemblée élue par les 3 ordres siège à ROMANS pour soumettre au ROY un projet de constitution.

A partir du 1er décembre après 160 années d'interruption les états du DAUPHINE siègent pour élire leurs députés aux états généraux, ils comprendront: 4 membres du clergé, 8 de la noblesse, 12 du tiers états.

Dans ces assemblées il y avait représentant le clergé les chanoines comte de St. CHEF chez les nobles le comte et le marquis de LORAS, De BOISSAC, NEYRIEU de DOMARIN, de MEPIEU, etc., au tiers états LABBE père avocat, DURAND procureur, GRUMIEL notaire à St. CHEF, PERRONCEL bourgeois à VIGNEUX, LHOSTE bourgeois de la TOUR du PIN. etc...

Une constatation importante dans les représentants du tiers états que trouve-t-on quelques bourgeois, surtout des gens de robes, qui sont exclus les artisans, et les agriculteurs.

I - La POPULATION.

En 1750 elle est de 20 millions, en 1788 de 26 (recul de la mortalité et espacement des crises) 85% est rurale, les 15% restant citadines. Les villes importantes sont peu nombreuses, PARIS a 600 000 habitants, 39 ont plus de 30 000, et 15 entre 15 000 et 30 000.

II - Le Monde des CAMPAGNES.

La NOBLESSE TERRIENNE se paupérise et devient agressive, refait la lecture des TERRIERS tombés en désuétude, fait vendre les COMMUNEAUX. La réaction seigneurale n'améliore pas le sort des déshérités. Les bonnes années la vie se passe bien, sauf pour ceux qui doivent acheter leur pain. Les agriculteurs se répartissent en 4 groupes les plus riches et le moins important les LABOUREURS, puis les CULTIVATEURS, les MANOEUVRIERS (moins d'un hectare), les plus nombreux les JOURNALIERS, plus en été les ERRANTS (1 million, les mauvaises années 1.5).

III - Le monde des VILLES

Les grosses fortunes sont dans les mains des négociants et des armateurs, les marchands tiennent le haut du pavé, le capitalisme commercial mord sur les corporations. LES BOURGEOIS sont des financiers, des marchands, des rentiers, des officiers royaux ou municipaux. L'on y trouve les maîtres de corporation avec leurs apprentis, les petits boulots (colporteurs de toutes sortes, eau, bois, etc.) et la foule des domestiques, et l'hiver les errants.

IV - Le monde du COMMERCE et de L'INDUSTRIE.

Quatre grands ports qui sont MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ROUEN, c'est surtout le commerce triangulaire qui est le plus important (pacotille vendue contre du bois d'EBENE (esclaves) dans le golfe de GUINEE et aux ANTILLES ou en AMERIQUE contre du sucre, de la cassonade, du café, des épices.)

Le TEXTILE est l'industrie la plus importante, 4 grands centres AMIENS, LILLE, ROUEN, et LYON, puis vient la METALLURGIE dans le NORD (de WENDEL), St. ETIENNE, dans le DAUPHINE elle est au bois. ANZIN est la ville qui compte le plus d'ouvriers 4 000 production charbon 700 000 tonnes.

V - L'état des FINANCES.

Si la production a augmenté en 35 ans de 400 à 450% (industrielle), le commerce est passé de 700 millions à 2 milliards de LIVRES. Les prix ont augmenté de 5 FOIS les salaires seulement de 10 & 15%, c'est l'inflation, la crise, la principale cause la guerre d'AMERIQUE. La dette du royaume a triplée en 15 ans, elle représente 51% du revenu annuel.

VI - L'INSTRUCTION.

A travers les actes de mariages, l'on s'aperçoit que les illettrés sont passés de 79% (EN 1685) à 65% en 1788, le NORD est plus lettré que le SUD. Les colporteurs dont ceux de l'OISANS vont propager dans les campagnes les idées nouvelles

ROUSSEAU, VOLTAIRE, DIDEROT, seront lus au cours desveillées. Dans les villes c'est par les académie de province, les loges maçonniques plus nombreuses au SUD qu'au NORD. C'est aussi le début de la déchristianisation de la baisse de la ferveur religieuse et le déclin des CONFRERIES. Les cahiers de doléances sont en pleines rédactions. Un maitre mot nait : L I B E R T E .

Les SANS CULOTTES seront formés par la foule des marchands détaillants, des corporations, des ouvriers, et du monde des domestiques.

VII - Le POUVOIR.

Le MONARQUE est médiocre, velléitaire, qui n'a pas su imposer des réformes.

La REINE est appelée l'AUTRICHIENNE. La cour est dirigée par les frères du ROY les comtes d'ARTOIS et de PROVENCE qui sont pour le maintien des privilèges, alors que le cousin le comte d'ORLEANS est pour les réformes.

R . L U G L I .